

Thithinèn : La liberté commence où l'ignorance finit. Victor Hugo

Hnying : Est-ce normal que je n'arrive toujours pas à lire un livre en entier pour mon âge ?

La rédaction : Un conte que j'ai réécrit d'après ce qu'un collègue malien m'a raconté. C'était, il y a bien longtemps. Ce collègue est aujourd'hui parti à la retraite. Il vit entre la France et son pays d'origine. Il est aussi lecteur de Nuelasin. Ci-contre, une partie du récit. *Il a déjà été publié pour accompagner un numéro de Nuelasin que j'ai oublié. C'était à la demande de Madue, aussi lecteur du présent hebdo.*

La pensée encadrée noire vient de pasteur Wanir de Toka-node (aujourd'hui disparu) Il était pasteur mais aussi écrivain et poète. Wanaithihlè est un nom donné à la période avant l'arrivée de l'évangile dans le pays. Mais avant tout, ce terme désigne une liane. (littéralement wan: liane. Ai: aliment. Thihlè: roussette.) cette liane serait donc une nourriture pour les roussettes. Pasteur penchait plus pour une autre diction, il pensait que Wanaithihlè était un terme qui n'était pas approprié à la période avant 1841 en N.C (date de l'arrivée de l'évangile à Maré.) Moment où la population vivait dans le monde des ténèbres (opposé à la vie prônée par les saintes écritures.) La pensée de nata est de trouver un terme pour marquer la différence des deux mondes. Et la religion chrétienne selon lui a apporté la paix chez nous pour mettre fin à nos pratiques ancestrales. Guerres claniques, anthropophagie, polygamie ... ainsi va le monde.

Info Nuelasin: j'envoie le présent hebdo à 560 adresses mail à ce jour. Bonne lecture donc à vous. **Wws**

Ma iesojè

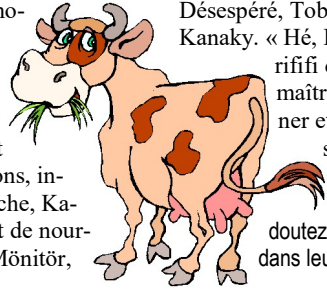
Conte animalier

Dans un paisible royaume lointain, un vieil homme vivait en harmonie avec les animaux de sa ferme : une vache, un bouc, un cheval et un chien dévoué. Un jour, le vieil homme dut partir pour un long voyage dans un autre pays lointain. Avant de partir, il confia sa maison à son fidèle chien, Tobie. « Tobie, les affaires m'appellent loin d'ici. Je te confie la garde de cette maison. Ne quitte jamais le seuil de la porte. À l'intérieur, il y a une mère et son nouveau-né, des livres et d'autres objets précieux. Un trésor. » Après avoir allumé un cierge qu'il plaça au pied du poteau central, il fit ses adieux avec émotion et partit sur sa monture. Les jours passèrent, et le vieil homme n'était toujours pas de retour. Tobie, fidèle à ses consignes, restait immobile à la porte. Pendant ce temps, la vache, le bouc et le cheval vauquaient à leurs occupations, insouciantes. La vache, Kanaky, se gorgeait de nourriture, le bouc, Mönitör,

se multipliait, et le cheval, Bo-Garso, accumulait les médailles de courses. Un jour, des bruits venant de l'intérieur de la maison intriguèrent Tobie. Il appela Mönitör. « - Hé, Mönitör, il y a du bruit dans la maison. Va voir ce qui s'y passe. » « - Ce sont sûrement des margouillats qui se disputent. Et puis, c'est à moi de m'occuper de cela ? » répondit Mönitör en s'éloignant. « Moi qui ai tant de choses à faire. » Tobie, frustré mais résolu, ne quitta pas sa place. Les bruits devinrent plus insistants. Cette fois, il fit appel à Bo-Garso. « Hé, Bo-Garso, va voir ce qui se passe à l'intérieur. » « - Moi, l'étaalon pur sang, m'occuper des margouillats ? Arrête de plaisanter, Tobie. » dit Bo-Garso en s'éloignant à grand galop.

Désespéré, Tobie se tourna vers Kanaky. « Hé, Kanaky, il y a du bruit dans la maison du maître. Arrête de ruminer et va voir ce qui s'y passe. »

Fin: Vous vous en doutez. Les margouillats dans leurs jeux, firent tom-



ber la bougie sur la natte. La maison prit feu. Le cheval fut sellé par un homme du voisinage pour aller prévenir le propriétaire de la maison. Ce fut la dernière course de Bo-Garso parce que le M. a forcé sur la bride et l'éperon pour le faire courir toujours plus vite. Il en fut mort. Le bouc et la vache furent tués à leur tour pour nourrir la famille qui arrivait pour le deuil. Tous les animaux donc furent tous morts, excepté le chien. **Moralité**: *La confiance véritable se cache parfois là où on l'attend le moins; souvent, ceux que l'on sous-estime s'avèrent les plus fiables.*

Pensée. *Pendant une cérémonie coutumière à Kowe-kara, j'ai échangé avec pasteur Wanir de Toka node. Réflexion...*

Wanaithihlè: C'était la vie avant l'arrivée de l'évangile. La vie dans le paganisme, dans les ténèbres avant que la lumière soit introduite, disaient-ils (nos vieux, nos penseurs)

Pasteur Wanir a proposé une autre traduction.

Liane et le nom scientifique: Ipomoea angulata (= / . obscura, Ker Gaul. = / . coccinea L. = / . Qamoclit L. — Qamoclit cocinea Moench = / . congesta R. Br.). Convolvulacées, liseron écarlate.

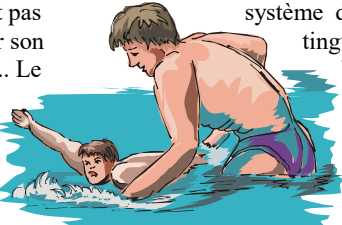
Ngazo e zöong

De Uke hajin 2020 par M. Pierre Qaez

La réussite sociale ! Le début de la délinquance provient-il du fait que le jeune qui a échoué à l'école, considère qu'il a aussi échoué dans la vie ? L'échec scolaire ne doit pas être une fatalité... On ne peut accepter qu'un jeune de Gaïca, ne puisse s'épanouir dans le travail de la terre, de la mer, et de nos forêts sous prétexte, que des propriétaires fonciers ne fassent pas aboutir son projet... Le district doit prendre

une décision qui encourage le jeune dans ses initiatives. **Coéducation** ... Coéducation signifie éduquer avec... Nos vieux considéraient que tous les enfants de la tribu relèvent de la responsabilité de tous. Les vieux de la tribu sont aussi nos vieux. Quand un jeune de Wedrumel commettent des méfaits à Qanono, les jeunes gens de cette tribu ont cette obligation de le régler. C'est mal de rester indifférent. Dans le milieu scolaire, le système distingué bien le rôle de

l'enseignant, qui s'occupe d'enseigner et d'instruire; l'éducation incombe à la responsabilité familiale ou tribale; le cas échéant. Notre conception de l'école dépasse le cadre précité; elle pose une orientation nouvelle quant au rôle de que nous véhiculons dans nos discours : "Nos enfants sont aussi vos enfants..." Or, la nouvelle conception se heurte aux jeunes parents qui considèrent l'enseignant comme un adversaire. L'enseignant est comme un entraîneur qui encourage son équipe au succès. **Question** : « Avez-vous déjà rencontré un entraîneur qui prépare une équipe pour perdre ? »



Humeur : Païta: ouverture du supermarché



Ouf ! La vie économique reprend à Païta. Je suis contente. Je profite de faire des courses en remplissant le chariot. Je sais que les prix vont augmenter après.

H.L

Egeua !



Tu sais, y en a qui pense qu'on peut réfléchir comme la tête.

C'est vraiment stupide.



H.L

Prière : Je pense à Enoka Jean Poit-chili (59 ans.) Un homme de la tribu de Tiéta. Il est parti samedi en cette période des grosses chaleurs pour rejoindre le monde des aïeuls. A cette heure d'écriture, (lundi 04/11/24) son corps repose à la morgue municipale de Koumac. L'enterrement est prévu pour demain. Les coutumes de deuil arrivent au compte goutte. Adieu Jean.

Responsable de la publication: Léopold Hnacipan hnacipanl@gmail.com